

التاريخ: 2021/03/02

المدة: 02 سا

المادة: الفرنسية

المستوى: 3 ع ت

اختبار الفصل الأول

Auguste Cuzin, retraité d'Arandon¹ entend reparler du gaz sarin lors de l'attentat du métro de Tokyo en 1995. Puis récemment, avec les événements en Syrie. De vieux souvenirs datant de 1959 surgissent alors.

Lorsqu'il entend parler du gaz sarin, ce puissant neurotoxique, Auguste Cuzin, voit resurgir de vieux souvenirs, ceux d'une autre époque, où il a expérimenté ce gaz de combat sur ordre de sa hiérarchie. Il était alors sergent dans l'armée française en pleine guerre d'Algérie.

« J'étais chef de pièce dans l'artillerie, de février 1958 à avril 1960, en Algérie. Durant le deuxième semestre de l'année 1959, j'ai été appelé à la base secrète de Béni-Ouenif. » détaille Auguste Cuzin. Là-bas, dans le Sahara, à quelques kilomètres de Colomb-Béchar, il va réaliser des tirs d'expérimentation avec des obus² chargés de gaz sarin.

« Chaque matin, les officiers nous donnaient l'ordre de tirer à 6 ou 8 kilomètres, au canon. Nous avons expérimenté le gaz sarin. La cible est un ensemble de caisses dans lesquelles sont emprisonnés de petits animaux, des rats, des lapins ... Nous allions dans le désert 48 heures plus tard, équipés de masques à gaz pour aider les techniciens à ramasser les animaux morts qu'ils emmenaient au laboratoire pour des analyses», se souvint l'ancien soldat.

Selon les historiens, dans quel but ? Des tirs sur l'homme ont-ils existé ? Auguste Cuzin n'en sait pas plus. Frédéric Médard, auteur d'une thèse sur la présence française en Algérie, croit à ce témoignage : «La base de Béni-Ouenif servait de centre d'essais et était surnommée le site des armes spéciales. Mais ces tests ont été réalisés en marge des opérations de maintien de l'ordre en Algérie ».

Appliquant scrupuleusement les ordres, Auguste Cuzin et ses camarades ont été confrontés de très près à ce gaz hautement mortel : « Un jour, un collègue incommode par la chaleur a soulevé furtivement son masque pour cracher. Quelques secondes après, sa peau commençait à le brûler. Il a fallu lui administrer une piqûre d'atropine. Il a survécu. On n'a pas été mis en condition pour manipuler ce gaz. On secouait les obus, sans se rendre compte du danger. Ce n'était vraiment pas notre heure... »

Par Alexandre OLLIVIER, journal « Le bien public » le 08/09/2013

¹ Arandon : Ancienne commune française.

² Obus : Fusée de forme cylindrique remplie de matière explosive lancée par un canon.

Questions

I- Compréhension de l'écrit : (14points)

1) L'auteur du texte traite le sujet de :

- La souffrance des Algériens après l'utilisation du gaz sarin par la France pendant la guerre.
- L'usage du gaz sarin lors de l'attentat du métro de Tokyo.
- L'expérimentation du gaz sarin par la France lors de la guerre d'Algérie.

Recopiez la bonne réponse.

2) Complétez le tableau suivant en vous référant au texte :

Matière expérimentée	Expérimentateurs	Lieu de l'expérimentation	Année de l'expérimentation	La cible

3) a- Auguste Cuzin est :

- Un historien.
- Un témoin.
- Un participant à l'attentat de Tokyo.

Recopiez la bonne réponse.

b- Justifiez votre réponse en relevant du texte deux expressions employées par l'auteur.

4) « Nous avons expérimenté le gaz sarin. La cible est un ensemble de caisses dans lesquelles sont emprisonnés de petits animaux », se souvint l'ancien soldat.

Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi :

L'ancien soldat se souvint que.....

5) A qui renvoient les pronoms soulignés dans les phrases suivantes :

- « j'ai été appelé à la base secrète de Béni-Ouenif » 2§
- « Il a fallu lui administrer une piqûre » 5§
- « On n'a pas été mis en condition pour manipuler ce gaz » 5§

6) L'auteur marque-t-il son implication dans le texte ?

Justifiez votre réponse.

7) Complétez l'énoncé ci-dessous par les mots et expressions donnés dans la liste suivante :

Espèces animales – sud algérien – touchées – dangereuse – endroits – gaz sarin.

En 1959, La France coloniale a fait l'usage d'une matière très puissante et dans le C'est le qui a été expérimenté sur quelques Elle a utilisé ces armes horribles sans s'inquiéter des victimes civiles qui ont pu être parce qu'elles se sont trouvées aux mauvais

8) A travers ce texte, l'auteur veut :

- Rendre hommage aux Algériens victimes de l'expérimentation du gaz sarin par la France.
- Donner des informations sur l'usage d'un gaz dangereux lors de la guerre d'Algérie.
- Convaincre la population civile algérienne que le gaz sarin est sans danger.
- Rétablir la vérité et donner des preuves sur l'usage du gaz sarin pendant la guerre de libération.

Recopiez les deux bonnes réponses.

9) « On secouait les obus, sans se rendre compte du danger. *Ce n'était vraiment pas notre heure...* »

Expliquez **en deux ou trois lignes** ce que veut dire Auguste Cuzin par cette phrase.

II-Expression écrite : (06points)

Traitez un sujet au choix.

Sujet 01 : Rédigez le compte rendu objectif du texte pour le journal de votre lycée. (150 mots environ).

Sujet 02 :

Le gaz sarin et le nucléaire n'ont pas été le seul prix payé par les Algériens pour la liberté. D'autres pratiques inhumaines de tortures et d'exécutions sommaires ont été pratiquées.

Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel vous donnerez des informations sur la souffrance du peuple algérien et ses efforts louables afin de retrouver sa liberté.

Bon courage